

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

Texte et linos
de l'École de ROCHEVILLE (MANCHE)

LES TRIOLETS



Editions de l'École Moderne Française
CANNES (Alpes-Maritimes)

N° 125

C. C. Marseille 115.03

Prix : 5 fr.

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.
Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rétameurs
3. Récréations. (Poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoire de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au pays de la soierie.
9. Au coin du feu
10. François, le petit berger
11. Les charbonniers.
12. Les aventures de 4 gara
13. A travers mon enfance
14. A la pointe de Trévignon.
15. Contes du soir.
16. A l'Institution Moderne.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.
19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants.
21. Yves, le petit mousse.
22. Emigrants.
23. Les petits pêcheurs.
24. Quenouilles et fuseaux.
25. Le petit chat qui ne veut pas mourir
26. ... Malin et demi.
27. Métayers.
28. Bibi, l'oie périgourdine.
29. La bête aux sept têtes
30. Au pays de l'antimoine.
31. Maria Sabattier.
32. Que sais-tu ?
33. En forêt.
34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
35. Diablos.
36. Le Tienné.
37. Corbeaux.
38. Notre Coopérative.
39. Barbe-Roussa.
40. Chômages.
41. Pétoule.
42. Pierre-la-Chique.
43. Le mariage de Niko.
44. Histoire du Chanou.
45. La farce du paysan.
46. La famille Loisean-Losseau en 1836
47. La Misère (contes)
48. Les contrebandiers.
49. Un déménagement simpliqué.
50. Arrière, les canons !
51. La plaine est vaste comme une mer..
52. Musicien de la Famine (contes).
53. Dans la mare du Boss Rézier.
54. La Fleur d'Argent.
55. Au Pays des Neiges.
56. Le Pec.
57. L'Ecole d'Autrefois.
58. Histoire de Blanchet.

LES TRIOLETS



Dès le petit jour, Mère Françoise harnache son âne, charge ses bidons à lait dans les hottes, dispose son foin par-dessus. Elle met son tablier de toile bleue, noue un foulard sur sa tête, chausse ses sabots de bois. Et la voilà partie !

L'âne va devant, tête basse, il trotte, faisant cliqueter ses chaînes et lançant parfois un braiment sonore. De temps à autre, Mère Françoise le fouette avec une branche : « Hue ! Pompon... »

Arrivée à la barrière du champ, la fermière regarde si ses vaches sont bien toutes là, prend sa « sellette », puis s'en va traire.

Elle arrive auprès de Roussette, s'assied sur sa sellette, empoigne les pis, et, bientôt, dans le fond du seau, on entend le clapotis du lait ; quand le seau est plein de lait mousseux, Mère Françoise en emplit les bidons. Elle a fini ; elle distribue le foin aux vaches, charge son âne et repart vers la maison.

Au coin des barrières, des bidons attendent déjà le passage du laitier : il faut savoir se lever tôt, pour être triolet !

Le bon lait

Quand Mère Françoise rentre à la maison, Joseph l'aide à décharger ses bidons, puis les porte dans la « laiterie » ; alors, à travers une passoire, la fermière « coule » son lait dans un bidon qu'on enverra à la laiterie de Sottevast ; mais elle en a rempli une casserole pour son déjeuner et celui des enfants ; elle en a versé aussi dans une terrine : dans deux ou trois jours, elle recueillera la crème montée sur le lait ; quant au veau, il boira le fond du seau.

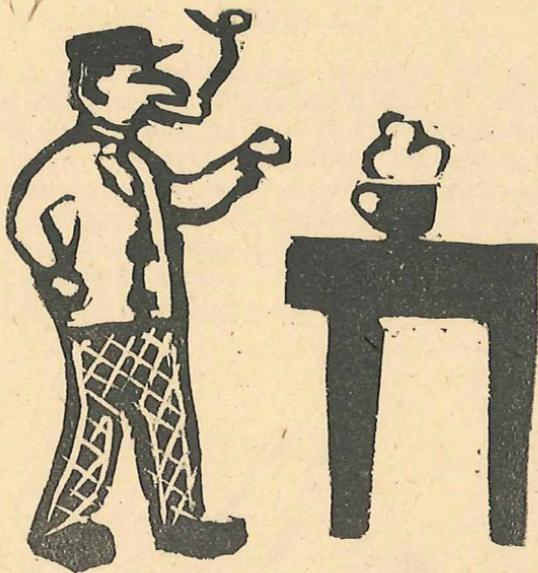
Joseph a pris une bande de papier sur le coin de la cheminée ; il la met au bouchon du bidon qu'il ferme d'un coup de sabot et va le porter au bord de la route où le laitier le prendra.

Maintenant, tous en rond, les chats lèchent le peu de lait que Mère Françoise a renversé.

La crème

Lorsque le lait a reposé quelques jours dans la terrine, Mère Françoise, à l'aide d'une grande cuiller, retire la crème jaune et épaisse montée à la surface. Elle la verse dans une casserole, l'assaisonne, ajoute du beurre et y hache une ou deux feuilles d'oseille. Pendant que la crème chauffe, elle tire de la marmite un morceau de congre qu'elle vient de cuire avec des pommes de terre. La crème est chaude ; Mère Françoise en arrose le poisson : « Donne-moi la casserole, maman ! » demande Gabrielle, « surtout, ne la donne pas aux chats ! »





Voilà le laitier !

Vers huit heures, le laitier passe.

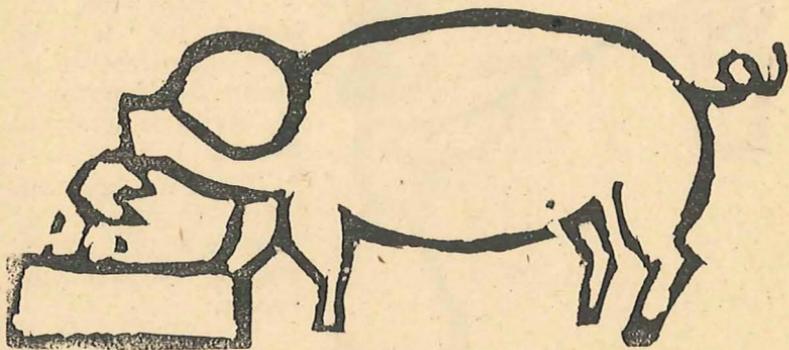
— Maman, viens vite, voilà le laitier ! crie Gabrielle.

Mère Françoise court à la barrière, demande au laitier de bien vouloir lui rapporter du beurre de la laiterie et lui tend le bon et l'argent. Monsieur Marie charge les « brocs » sur sa voiture, fait claquer son fouet, les chevaux donnent un coup de collier et repartent d'un bon pas, jusqu'à la prochaine ferme ou la prochaine route pour prendre les bidons pleins de lait.

A onze heures, la voiture repasse ; dans le coffre, le laitier prend le beurre qu'il va porter à Mère Françoise. Celle-ci lui verse une tasse de café avec une bonne goutte dedans et lui donne la pièce. L'homme remercie, monte dans sa voiture et va finir sa tournée.

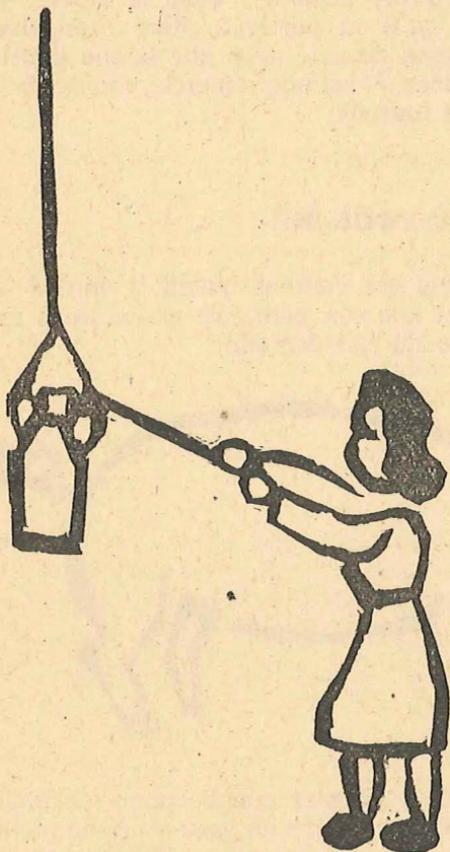
Le petit lait

C'est là que le cochon est content quand il entend le bruit des bidons ! Il sait que son petit lait arrive (tous les jours, le laitier rapporte du lait écrémé).



Aussitôt, Goret se met à grogner comme pour réclamer son repas. Mère Françoise verse dans un seau à moitié plein d'orties et de chou hachés une bonne ration de petit lait et va porter cette pâte au porc qui pousse un grognement joyeux. Il avale avec glotonnerie la verdure et le petit lait, en mettant ses deux pattes dans l'auge.

— Oh ! qu'il est sale, ce cochon, s'écrie Gabrielle, je ne voudrais pas manger avec lui !



Le beurre

— Dis, maman, je voudrais bien que tu nous fasses des crêpes, ce midi, demande Gabrielle.

— Mais, ma pauvre petite, il me faudrait du beurre et je n'en ai pas assez.

— Donne-moi un seau de lait, je vais aller chez Baptiste le passer à l'écrémeuse et, après, je ferai du beurre.

— C'est ça, dit Mère Françoise, je vous ferai des crêpes puisque j'aurai du beurre.

Après avoir écrémé le lait, Gabrielle renverse la crème dans un bidon, attache une corde à la grosse poutre du plafond et se met en devoir de faire le beurre.

Une demi-heure, puis une heure se passent ; Gabrielle est déjà bien lassée de balancer le bidon.

Elle se décide à regarder si le beurre est fait :
— Oh ! maman ! s'exclame-t-elle, mon beurre est réussi.
— Déjà ? dit Mère Françoise avec stupéfaction ; et voyant sa fille heureuse de son succès : eh ! bien, tu le feras la prochaine fois.

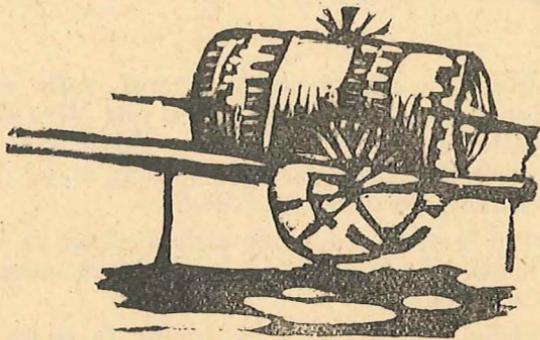
Le cidre

Aujourd'hui, Joseph fait du cidre.

Il est allé chercher un tombereau de pommes dans le champ derrière la maison et a reculé le tombereau près de la porte du pressoir.

Le moteur est en marche. Joseph jette à grandes pelletées les pommes dans le moulin ; quand l'auge est pleine de marc, il met les pommes écrasées sur des toiles dans « l'émai » ; les douze lits posés, il installe les « moutons » dessus et presse le marc à l'aide de la barre. Le cidre coule dans la cuve. Et Gabrielle vient vite le goûter en suçant dans un brin de paille.

Avec une pompe, Joseph emplit un tonneau. Dans quinze jours, quand le cidre sera « paré », il ira le porter avec sa grande voiture dans un débit de Cherbourg.



On tue le cochon

Mère Françoise va tuer son cochon.

Vers neuf heures, Monsieur Desquesnes, le saigneur, est arrivé. Avant de se mettre au travail, on a bu le café. Puis, Joseph et le saigneur sont allés chercher le cochon ; Joseph l'a attrapé par les oreilles, mais le goret lui a échappé et, passant entre les jambes de Monsieur Desquesnes, l'a fait tomber sur le nez.



Après bien des efforts, voilà le porc enfin étalé sur l'auge ; Joseph lui a lié le groin tandis que Mère Françoise tient les pattes de derrière. Monsieur Desquesnes enfonce son grand couteau dans la gorge du cochon, un jet de sang ! Gabrielle le recueille dans une bassine.

On charge le cochon sur une civière et on va le brûler dans le champ. On le lave, on le gratte et, quand il est bien propre, on le vide.

Et Gabrielle n'oubliera pas de gonfler la vessie.



Au marché

Ce matin, Mère Françoise part au marché car le laitier lui a filé sous le nez et elle n'a pu lui donner commande d'un kilo de beurre de la laiterie et elle n'en a plus un gramme...

Joseph l'accompagne. Les voici à Bricquebec. Mère Françoise examine une motte, mais celle-ci est trop jaune, puis une autre, mais elle est trop pâle. Tout de même, elle en choisit une à son goût.

Mère Françoise et Joseph sont de retour à la maison ; Mère Françoise veut alors couper un morceau de beurre, mais au milieu de la motte le couteau ne veut plus avancer.

— C'est étonnant, dit Joseph.

Il prend le couteau, même chose ! Alors, il regarde et devinez ce qu'il y trouve ? Eh ! bien, un gros caillou ! Les

voleurs de marchands avaient fait cela pour que la motte pèse davantage :

— Ah ! tu vois, maman : qui choisit prend le pire ! lui dit Joseph.

La batterie de sarrasin



Les hommes viennent d'arriver. Mère François leur offre la soupe et le café.

Quand ils ont fini, ils préparent le matériel nécessaire pour battre ; mais Joseph n'a pas de fléau ; alors, Louisot qui n'a pas besoin du sien puisqu'il fait « l'égaliseur », le lui prête. Au travail ! Gabrielle jette trois mottins par terre et les batteurs se mettent à frapper le grain à coups cadencés. Pan ! pan ! pan !

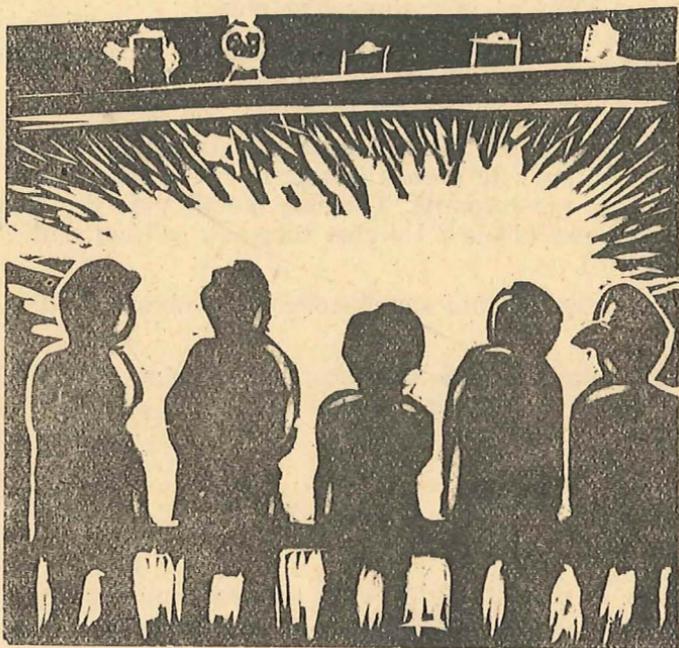
Cette tournée finie, Gabrielle sert un verre de cidre à la ronde, puis elle accroche le pichet à une branche de pommier et apporte trois nouvelles gerbes.

A la fin de la journée, quand tout est battu, quelques hommes ramassent le grain dans une lessiveuse et vont le porter au grenier.

— A la soupe ! crie Mère Françoise.

Et chacun va s'asseoir sur le banc, de chaque côté de la table.

Et toute la nuit, on fête la batterie de sarrasin...



Une soirée chez mère Françoise

Demain, Joseph part soldat. Les voisins sont venus prendre le café avec lui.

— Brrr ! quel sale temps ! La brume est froide, ce soir ! dit Louisot en entrant.

— C'est un vrai temps pour aller au homard de genêt. Es-tu d'avis d'y retourner, toi, Jean ?

— Ah ! non ! vous m'avez fait attendre toute une nuit à tenir le sac au bord de la rivière pendant que vous buviez le café ! Vous ne m'y reprendrez plus.

— Tu as raison, car les « goublyns » te jetteraient à l'eau.

— Ils m'ont fait bien peur à moi, dit Joseph. Un soir, en revenant de traire, un homme m'a demandé de l'aider à porter son sac ; je prends le sac, et nous voilà partis. En chemin, je me retourne, l'homme n'était plus là ; j'ouvre le sac et que vois-je ? Un chat tout noir qui me saute à la figure !

Et chacun raconte son histoire de goublyns ou d'ensorcelés.

Mais quand il faut aller chercher du cidre, Gabrielle a peur qu'il y ait quelque goublyn derrière la porte...

Les Rois

C'est la fête des Rois. Vous verriez comment Gabrielle apprécie le dessert ! Elle danse à l'arrivée de la galette au beurre. La coquine avait été curieuse, elle avait vu sa mère préparer la farine, y ajouter le beurre et les œufs : elle savait que le dessert serait composé de cette magnifique galette.

Pendant tout le repas, Gabrielle a attendu avec impatience l'arrivée de cette fameuse galette. Elle trépignait sur son banc, car le repas ne finissait pas.



Mais quand la galette est apparue enfin, tout le monde a poussé un cri de joie et d'admiration et Gabrielle a battu des mains.

Joseph se marie

C'est aujourd'hui que Joseph se marie.

Hier, on a nettoyé la remise et on l'a tendue de draps sur lesquels Gabrielle a épinglé des fleurs blanches ; chez les voisins on est allé chercher des bancs et sur le drap qui sert de nappe, on a disposé le couvert avec les menus. Le soir, tout était prêt.

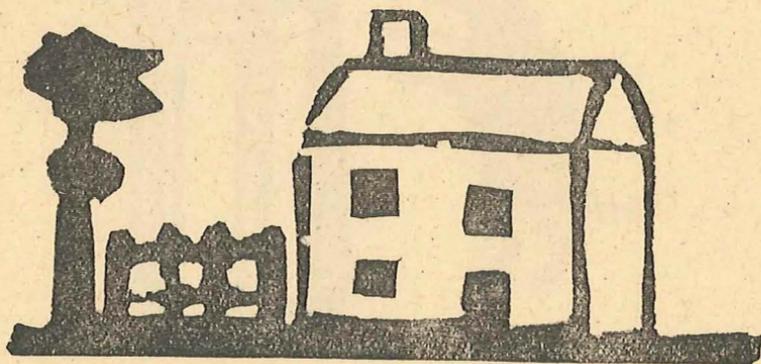
... Les invités sont arrivés ; la noce se rend à la mairie. Vous pensez si Joseph est content de se trouver avec sa fiancée devant Monsieur le Maire et, bien sûr, il ne dit pas « non ».



Jacqueline, qui est en tête avec son père, regarde par derrière de peur que Joseph ne reste dans la mairie et la file se dirige vers l'église. Ces soixante personnes qui caquettent et qui jacassent ne savent même pas se taire en entrant dans l'église. Enfin, Joseph prend place près de Jacqueline et, la messe finie, ils sont heureux de descendre ensemble jusqu'au débit où Monsieur le Maire et le Secrétaire sont invités...

— Eh ! il est temps d'aller manger si on veut aller se promener, dit le père de la mariée.

Mais le plus beau moment, ce sera le soir, car toute la nuit on fera fête : on chantera, on dansera, on s'amusera et on coupera le voile de la mariée pour que chaque invité ait un souvenir de la noce.



« Hue ! Pompon »

Maintenant que Joseph est marié, Mère Françoise reste seule avec Gabrielle. Ne pouvant diriger sa ferme, elle se retire dans une petite maison et cède son exploitation à Joseph qui continuera à la gouverner.

Et, chaque matin, ce n'est plus Mère Françoise que nous rencontrons derrière Pompon, c'est Joseph qui revient de traire.



Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- | | |
|---|---|
| 59. Bêtes sauvages. | 91. Fatma raconte. |
| 60. Les Louées. | 92. Les Montagnettes. |
| 61. Firmin. | 93. Joie du monde. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 94. Crimes. |
| 63. Anes et Mulets. | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 64. Sans Asiles... | 96. La Mer. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 97. Houilles ou la découverte
de la houille. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 98. Le Ramadan. |
| 67. Halu à la douane l... | 99. Biquette. |
| 68. Histoires de Marins. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 101. Ame d'enfant. |
| 70. Grèves. | 102. Les aventures de cinq Meru
cassins. |
| 71. Au bord de l'eau. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 104. Merlin-Merlot |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 105. Les têtards des Béradières. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 106. L'Exode. |
| 75. Sur le Rhône. | 107. Goupil le Renard. |
| 76. Christophe. | 108. L'occupation. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 109. Conte de la Forêt. |
| 78. Les Hurdes. | 110. Des bombes sur la France. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco | 111. La fontaine qui ne voulait
plus couler. |
| 80. Au bord du lac. | 112. Chantons le Mal. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 113. Rosée du matin. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figues.. | 114. En faisant rouler sa noix. |
| 83. En gardant. | 115. Purs mensonges. |
| 84. Barbichon, le lièvre matin | 116. Pike la Perche. |
| 85. Saute-Rocher, le petit che-
mois de la montagne | 117. Déportés. |
| 86. Petit réfugié d'Espagne | 118. La Mésange Bleutée. |
| 87. Nomades | 119. Le Maquis Enfantin. |
| 88. Vacher du Lozère. | 120. L'Escargot Jaune et Gris. |
| 89. Les Enfants de Coco. | |
| 90. Ils jouaient.. | |

La collection complète.. 480 fr.





Le gérant : FREINZ



IMPRIMERIE « ECITHA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)
